Saint-Ouen
espace
1789

scène conventionnée
d'intérêt national pour la danse
cinéma art et essai

ERDAL EST PARTI

Simon Roth

jeudi 5 novembre 20H

TÉLÉCHARGER CE PROGRAMME

SAISON 26/27

ERDAL EST PARTI
SIMON ROTH

mise en scène **Simon Roth**
assisté de **Mathilde Hur**
et Sasha Paula

d'après une idée originale
d'**Erdal Karagoz**

avec **Bénicia Makengele,**
Ramo Jalil, Mascha Dumy,
Saïd Ghanem, Simon Roth

scénographie et costumes
Emma Depoid

création lumière et vidéo
Simon Anquetil

régie lumière
Jessica Maneveau
et Oriane Trably

régie générale, plateau,
son et vidéo
Foucault de Malet

durée 1h45

production Compagnie Arborescence
production création Prémisses - Office de production artistique et solidaire pour la jeune création
coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, La Scène de recherche – ENS Paris Saclay, L'Agora - Scène nationale de l'Essonne, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale
partenaires CNSAD, La Chartreuse Villeneuve-lez-Avignon, Le Théâtre de l'Union
avec le soutien du Jeune théâtre National, du Fonds d'Insertion professionnelle de l'École supérieure de théâtre de l'Union –DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle Aquitaine, du fonds d'insertion du TNB – Rennes **action financée par** la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif FoRTE

Entretien avec Simon Roth

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIA BURTON POUR LA MC93, AVRIL 2024

Comment est née l'idée de ce spectacle ?

S.R. : J'ai rencontré Erdal Karagoz, le protagoniste, chez des amis qui habitaient en colocation à Saint-Denis. Un soir, Erdal a commencé à me raconter sa vie jusqu'à point d'heure, de façon poignante. Quelque temps plus tard, je me suis installé dans cet appartement et je me suis rendu compte qu'il aimait beaucoup confier son récit aux nouveaux arrivants, jusqu'au jour où il m'a demandé d'en faire une pièce, lui qui n'était jamais allé au théâtre. Ça m'a impressionné mais j'ai commencé par refuser, parce que je n'avais pas d'axe pour raconter son histoire. Certes, jouer quelqu'un d'autre que soi-même est la base du théâtre mais les spectacles sur les personnes exilées posent des questions politiques et éthiques délicates : qui les fabrique et qui parle ?

À cette période, je réfléchissais sur la notion de catharsis dans le cadre d'un travail avec l'Académie de l'Union – CDN de Limoges et j'ai réalisé que le désir d'Erdal de raconter son histoire, sans être sur scène, relevait de ce processus : une catharsis produite par la mimesis, c'est-à-dire le fait de se sentir représenté. On a donc commencé à faire des entretiens et j'ai accepté de me lancer dans ce projet. Erdal avait besoin de s'alléger d'un poids et de faire de son histoire une force. Il avait aussi le souci de parler des gens dans la même situation que lui, à un public français qui lui, semble avoir oublié sa propre histoire, notamment celle de l'exil pendant la Seconde Guerre mondiale. Quant à moi, l'aider à accoucher de ce récit m'a permis de me confronter à des questions essentielles d'ordre dramaturgique, esthétique et politique. On a ainsi avancé ensemble dans cette aventure, conscients de nos

situations respectives radicalement différentes. Erdal est tout à fait lucide sur ce qu'il vient chercher dans ce processus et à qui il demande de le prendre en charge… Il n'ignore pas les enjeux qui sous-tendent le fait de me rendre dépositaire et metteur en scène de son histoire, au contraire, cela fait partie intégrante du dispositif qu'il a choisi.

Comment l'histoire d'Erdal a-t-elle croisé la vôtre ?

S.R. : Lors de nos premières conversations, Erdal a voulu savoir d'où je venais. Je lui ai donc parlé de mon grand-père, rescapé d'Auschwitz, avec qui je n'ai jamais pu parler de ce sujet. Cependant, il y a plusieurs années, il avait témoigné devant la caméra d'un journaliste. À travers ce dispositif d'entretien vidéo, en se livrant à cet inconnu, il nous a finalement légué quelque chose. D'une certaine façon, je reproduis ce schéma avec Erdal. Je ne fais pas partie de sa famille mais je suis ce fameux inconnu à qui il est possible de tout raconter. Il s'est ainsi construit une forme de triangle. Je suis devenu un personnage du spectacle sans le vouloir : celui du dépositaire de la parole, fort de son propre héritage familial. Erdal m'a fait confiance sans doute parce qu'il a senti que j'étais sensible à la question du récit traumatique.

Comment avez-vous interagi dans le travail ?

S.R. : Le fait qu'il ne veuille pas être sur scène fut une surprise. Et la manière dont il voulait se voir représenté en fut une autre. Il était évident pour moi qu'il fallait des acteurs kurdes pour ce spectacle or Erdal voulait que des acteurs français blancs jouent cette histoire, sans quoi il pensait qu'elle n'intéresserait pas le public ! Il craignait aussi l'exotisme. Au démarrage du travail, j'ai accepté son choix pour rester fidèle à sa tentative de catharsis malgré mon désaccord avec ce parti pris. Mais pour la création du spectacle, en tant que metteur en scène, je veux lui proposer autre chose. Je ne veux plus forcément le conforter dans sa volonté de représentation mais plutôt la questionner. La composition de la distribution va dans ce sens. Elle pose la question de la mimesis (sans quoi, selon Aristote, la catharsis n'est pas possible), question qui me semble au centre de la crise démocratique que nous traversons en France.

Et aussi…

- Retrouvez *Tous les Français* (création) de Simon Roth le jeudi 1er avril 2027 à l'Espace 1789.

toute la programmation

espace-1789.com

réservations :

resa@espace-1789.com
01 40 11 70 72

PROCHAINEMENT

cinéma LE FAUX COUPABLE, Alfred Hitchcock

Œil pour Œil ciné-club animé par Romain Lefebvre

lundi 9 nov 20 h 10

danse AMAZIGH

Filipe Lourenço

mardi 10 nov 20 h

cinéma MON ONCLE, Jacques Tati

présenté par Sébastien Bourdon, rédacteur Sounds Mag'

jeudi 12 nov 20 h 15

danse IN THE BRAIN

Hofesh Shechter

mercredi 18 + jeudi 19 + vendredi 20 nov 20 h
samedi 21 nov 15 h + 20 h

cinéma ON VA MARCHER SUR L'EAU ?

rencontre avec Daisy Sanchez, réalisatrice

en partenariat avec la Mairie de Saint-Ouen
semaine de lutte contre les violences faites aux femmes

mercredi 25 nov 14 h 30 - gratuit sans réservation

concert SANDRA NKAKÉ

[ELLES]

jeudi 26 nov 20 h

cinéma CŒUR SECRET

avant-première + rencontre avec avec Tom Fontenille, réalisateur

vendredi 27 nov 19 h 45 - ouverture du Festival du film de Famille

cinéma FESTIVAL DU FILM DE FAMILLE · LES 20 ANS !

5 séances · 14 films

+ Remise des prix

samedi 28 nov dès 11 h

cinéma L'AFFAIRE MARIE CLAIRE

discussion avec l'association Médée, collectif engagé dans la lutte contre les VSS

semaine de lutte contre les violences faites aux femmes

lundi 30 nov 20 h 30

L'Espace 1789 reçoit le soutien financier de :

SAINT-OUEN-SUR-SEINE

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

îledeFrance

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité